

Anne-Françoise Schmid | The Philosopher's Vision

(2020-03-31)

Anne-Françoise Schmid is Associate Researcher at the Chair of Theory and Methods of Innovative Design, MINES ParisTech and the Laboratory of Philosophy and History of the Sciences - Poincaré Archives, UMR 7117 CNRS, University of Lorraine.

MINES ParisTech
anne-francoise.schmid@mines-paristech.fr

The philosopher sees the Earth, lives in the World and dreams of the Universe. He does not understand that the Earth looks at him, the World acts upon him and that he will only come to see the Universe once he's been capable of inverting vision.

What is to be done? To read the poet, the one who notices, as Borgès wrote, that he has forgotten in his poem the Moon revealing all of the beauties of the Earth. Or to read a geologist thinker, like Vernadsky, who sees the thought of the philosopher active in the terrestrial crust. The latter is therefore silent, and is only perceived by the plants. La Mettrie could have taught us this in *L'Homme-Plante*.

This silence is profound, more profound than the philosopher believes it to be, who thinks to have seamed his system - for example, by his exclusion of women and animals. It is the silence which reaches him when, finally, he learns that there are other philosophies as alive as his and that he must postulate the right to multiplicity of philosophies. Therefore, philosophy is silent: only isolated philosophies produce chatter.

Let us not listen to the chatter too much, just enough to not be a misanthrope. We have the obligation of a silence, but a new silence, which does not result from the absence of noise.

The perception of this silence, which is not uniquely given by the senses, gives us obligations, and renewing those of the philosopher. A book of questions, a book of passions.

Anne-Françoise Schmid | La vision du philosophe

(2020-03-31)

Anne-Françoise Schmid et chercheur associé à la chaire de Théorie et Méthodes de la Conception Innovantes, MINES ParisTech et au Laboratoire de philosophie et d'histoire des sciences - Archives Poincaré, UMR 7117 du CNRS, Université de Lorraine.

MINES ParisTech
anne-francoise.schmid@mines-paristech.fr

Le philosophe voit la Terre, il vit dans le Monde et rêve de l'univers. Il ne comprend pas que la Terre le regarde, que le Monde l'agit et qu'il ne verra l'univers que lorsqu'il sera capable d'inverser la vision.

Que faire ? Lire le poète, celui qui s'aperçoit, comme l'écrit Borgès, qu'il a oublié la Lune dans son poème révélant toutes les beautés de la Terre. Ou un géologue penseur, tel Vernadsky, qui voit la pensée du philosophe active dans la croûte terrestre. Elle est alors silencieuse, et n'est perçue que par les végétaux. La Mettrie aurait pu peut-être nous l'apprendre dans *L'Homme-Plante*.

Ce silence est profond, plus profond que ne le croit le philosophe qui pense avoir couturé son système - par exemple par son exclusion des femmes et des animaux. C'est le silence qui lui parvient lorsqu'enfin il apprend qu'il y a d'autres philosophies aussi vivantes que la sienne et qu'il doit postuler la multiplicité de droit des philosophies. La philosophie alors est silencieuse, seules les philosophies isolées sont bavardes.

N'écoutons pas trop les bavardages, juste assez pour ne pas être misanthrope. Nous avons l'obligation d'un silence, mais d'un silence nouveau, qui ne résulte pas de l'absence de bruit.

La perception de ce silence, qui n'est pas donné uniquement par les sens, nous donne des obligations, et renouvelle celles du philosophe. Un livre des questions, un livre des passions.

Questions and passions are not on the same register. Questions relate to the Earth and the movements of its crust. Passions refer to the unrest of the world. Misfortune arrives when questions and passions no longer have any encounters, but misfortune also arrives when questions and passions are mixed.

Let us consider the height, beginning with the universe, where some philosophers, in love with verticality, were able to bring us to a lived experience which would know how to rediscover the Earth without the bitterness of the World. Then, we may be able to make propositions to understand how the mixtures and separations of the World, indispensable to the human subject, and the Earth, without which there would be neither birth nor death, can be mixed and prolonged in unexpected events.

The epidemic is in fact the consequence of inappropriate mixtures and separations. The philosopher, if he is not too talkative, will perhaps be apt to manifest it. This manifestation is an inversion and a reciprocity of gaze. The Earth sees us, the animal sees us, the woman sees us. And the planet sees us, too. We believed we were the only ones to see.

Translated from the French by Jeremy R. Smith

Edited by Katerina Kolozova

Questions et passions ne sont pas du même registre, les questions relèvent de la Terre et des mouvements de sa croûte, les passions des agitations du monde. Le malheur arrive lorsque questions et passions n'ont plus aucunes rencontres, mais il arrive aussi lorsqu'elles sont mélangées.

Prenons de la hauteur, depuis l'univers, là où certains philosophes, amoureux de la verticalité, ont su nous amener à un vécu qui sache retrouver la Terre sans l'amertume du monde. Alors nous saurons peut-être faire des propositions pour comprendre comment les mélanges et les séparations du monde, indispensable au sujet humain, et de la Terre, sans laquelle il n'y aurait ni naissance ni mort, peuvent se mixer et se prolonger dans des événements inattendus.

L'épidémie en effet est aussi la conséquence de mélanges et de séparations inappropriées. Le philosophe, s'il n'est pas trop bavard, sera peut-être apte à le manifester. Cette manifestation est une inversion et une réciprocité du regard. La Terre nous voit, l'animal nous voit, la femme nous voit. Et la planète nous voit aussi, celle que nous croyions être les seuls à voir.